

ébullition est signe de grandes calamités. Voici la traduction de ces vers :

“ Si le sang précieux devient très rouge, c'est un signe de guerre. S'il est agité, le Vésuve fera éruption. S'il devient noir, invasion subite des ennemis. S'il est simplement fluide, inondations. S'il redevient subitement dur, pas de récoltes. S'il s'élève en globules, malheur à moi... Que de maux je devrais supporter comme les montagnes ! S'il est pâle, c'est la peste. Si, enfin, il écume, je me réjouis : *nam mihi fausta canit.*”

Lorsque le général Championnet, à la tête d'une armée française, se fut emparé de Naples, il apprit que, dans le but d'exciter contre lui l'irritation populaire, le miracle de Saint Janvier n'aurait point lieu.

Au jour fixé pour l'exhibition du sang (de prétendues gouttes coagulées dans deux ampoules), il se rendit à la cathédrale. L'heure était arrivée, le sang n'entraît point en ébullition, et la populace commençait à se livrer à des vociférations.

Le général républicain dit alors à un de ses aides de camp :

— “ Allez vers le prêtre qui officie, et déclarez-lui, de ma part, que si le sang n'est pas en ébullition dans cinq minutes, je fais bombarder Naples.”

Les cinq minutes étaient loin d'être écoulées lorsque le miracle se produisit, au milieu des acclamations de la foule.

Cette scène mémorable vient d'être décrite d'une façon saisissante dans des mémoires publiés récemment sous le titre de “ *Mémoires du Général Thelbault.*”

Le général Thelbault avait été témoin de l'incident, et le raconte comme suit :

La fameuse scène du miracle de Saint Janvier est racontée avec une rare notion de la mise en scène et du pittoresque. La liquéfaction du sang tarde à se produire. Si Saint Janvier refuse son miracle, c'est le signal du massacre des Français. Le peuple réuni dans l'église hurle et blasphème :

Jamais la superstition n'a pu s'offrir sous de plus effroyables traits, sous des couleurs plus dégoûtantes.

Enfin, il y avait onze minutes que durait cette situation, à chaque instant plus menaçante ; la foule frénétique en était à son dernier recours avant d'en venir à l'action, je veux dire qu'elle s'abandonnait aux imprécations contre la Divinité elle-même ; alors le président du gouvernement napolitain, la figure altérée, me demanda de lui faire place, s'approcha du cardinal dont je le séparais, lui présenta sous mes yeux un des pistolets cachés par son gilet, et, d'une voix étouffée, lui cria dans l'oreille : “ Si le miracle ne se fait pas de suite, vous êtes mort ! ”

Ce cardinal, déjà âgé, n'avait peut-être pas les mains assez fortes pour ouvrir la soupape par laquelle devait entrer dans le reliquaire l'air atmosphérique dont le contact est nécessaire pour opérer la dissolution d'antimoine, qui, d'après ce qu'on m'a dit, forme le liquide rouge que le peuple prend pour le sang de saint Janvier ; peut-être aussi ne voulait-il pas se charger seul de la responsabilité de l'événement. Quoi qu'il en soit, son grand vicaire vint à son secours, et le miracle se fit immédiatement.

Le cardinal, alors, ayant montré au général Macdonald et aux personnes qui l'accompagnaient la matière rougie et liquéfiée, s'avança vers le peuple, la lui présenta, et lui dit : “ Vous le voyez, mes frères, saint Janvier veut la Révolution.” Tout souvenir du retard éprouvé s'anéantit ; des applaudissements universels, des cris qui semblaient devoir ébranler les voûtes, se mêlèrent au son de plusieurs symphonies, et c'est au bruit de cet incroyable charivari et de vivats pour la République, pour le général en chef et pour le gouvernement que nous partîmes, emportant de cette église un ineffaçable souvenir.

## LA STATUE DE CHÉNIER

Nos lecteurs savent d'autant mieux qu'une souscription est ouverte dans le but d'élever une statue au patriote de St Eustache, que la plupart d'entre eux ont déjà contribué à cette œuvre patriotique.

Cette idée rencontre partout des adhérents, et nul doute que la réalisation de ce noble projet ne soit accomplie avant peu.

L'exécution artistique de ce monument a été confiée au sculpteur Hébert, qui en a fait la maquette exposée en ce moment chez M. Pratte, facteur de pianos, rue Notre-Dame.

Cette maquette donne une idée de ce que sera, l'œuvre définitive.

Chénier est debout, fièrement campé, dans l'attitude d'un héros enflammé de patriotisme. La jambe gauche en avant, la tête haute, les bras raidis, écartés du corps et projetés en arrière dans un beau mouvement d'élan ; il tient de la main gauche un fusil qu'il serre de ses doigts nerveux, et sa main droite se